

sons spiritueuses. L'inflammation chronique de l'estomac ainsi que les ulcères de cet organe se rencontrent assez fréquemment chez les buveurs de profession. Le foie est presque toujours atteint en même temps que l'estomac ; et il est très rare de voir un ivrogne exempt de troubles du côté de cet organe important.

Les reins ne se sauvent pas non plus de l'action pernicieuse de l'alcool ; sous le contact de cette substance irritante, ils se congestionnent, s'altèrent et deviennent inhabiles à remplir leurs fonctions.

Le cœur troublé par la présence de l'alcool dans le sang, ne bat plus régulièrement ; et il en résulte non-seulement des maladies de cet organe, mais aussi des désordres dans tous les autres parties du corps, auxquelles il n'envoie plus les substances nutritives dans la quantité voulue, soit qu'elles pèchent par excès ou par défaut. Aussi, rien de plus commun que les apoplexies soit pulmonaire, soit cérébrale ; les congestions et les inflammations de toutes sortes chez les